

XYZ. La revue de la nouvelle

Rouge sang, rouge passion

Lyne Richard, *Prismacolor n° 325*, Montréal, Lévesque éditeur, 2021, 162 p.

Ketzali Yulmuk-Bray



Numéro 150, été 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/98630ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

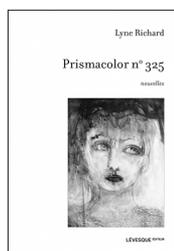
Yulmuk-Bray, K. (2022). Compte rendu de [Rouge sang, rouge passion / Lyne Richard, *Prismacolor n° 325*, Montréal, Lévesque éditeur, 2021, 162 p.] XYZ. *La revue de la nouvelle*, (150), 102–102.

Rouge sang, rouge passion

Lyne Richard, *Prismacolor n° 325*, Montréal, Lévesque éditeur, 2021, 162 p.

DANS SON DEUXIÈME RECUEIL DE NOUVELLES, Lyne Richard livre une ode aux émotions fortes, symbolisées par « la couleur du sang ». Au cœur du quartier Saint-Sauveur, et suivant la logique du roman choral, des personnages se croisent puis se recroisent; certains tombent amoureux, d'autres côtoient la mort et seuls les plus fortunés trouvent réconfort auprès de leurs voisins. L'autrice explore de nouveau ses thèmes de prédilection: l'enfance désillusionnée et la maternité en crise. Ainsi, une femme mettra un terme brutal à ses fonctions maternelles alors que, de l'autre côté du spectre, la jeune Amélia et le petit Mathias devront tous deux subir le deuil de leur mère. À travers ces tranches de vie plus ou moins inventives, le recueil lève le voile sur des enjeux sociaux tels les problèmes de santé mentale, l'isolement et la négligence parentale.

Prismacolor n° 325 rend également hommage à la littérature québécoise. Les références à Réjean Ducharme, à Anne Hébert ou à Gabrielle Roy sont effectivement nombreuses, et presque tous les enfants des récits se réfugient dans la lecture. Car comme le dit si bien Amélia: « Quelle solitude n'a pas rendu les armes, voûtée sous les mots qui déferlent? » Malgré un lyrisme un peu trop appuyé et quelques faiblesses en matière de dialogues, l'écriture de Lyne Richard réussit somme toute à redonner du lustre à la mélancolie romantique.



Ketzali Yulmuk-Bray